NOVIERCAS:

LA FERME-USINE AUX 20.000 VACHES

La méga-ferme-usine de Noviercas est un projet porté par la coopérative Valle de Odieta. Il vise à construire l'une des plus grandes fermes laitières au monde. Noviercas est un village de 155 habitant·e·s dans la région de Castille-et-León, à deux heures et demie au nord-est de Madrid. Avec plus de 23 520 vaches (reparties entre vaches laitières matures et génisses pour leur renouvellement), 900 hectares de terrain, une consommation quotidienne de 600 000 kilos de fourrage et de 4 à 6 millions de litres d'eau – sans parler de la production prévue de 180 millions de litres de lait par an – la ferme-usine de Noviercas serait le plus grande ferme laitière d'Europe.

Avec ce projet, la coopérative Valle del Odieta tente d'importer en Europe le modèle déjà en place aux Etats-Unis et dont les impacts terribles sur l'environnement, l'eau, le bien-être animal et les riverains n'est plus à démontrer. Dans l'Union europeénne, la taille du ferme laitière varie en moyenne de 13 vaches en Bulgarie à 142 vaches au Danemark. En Espagne, la moyenne est de 41 vaches par ferme. Aux États-Unis, le nombre moyen de vaches par exploitation laitière est de 1 661 et atteint même 4 539 dans des États comme le Kansas. Le développement des fermes-usines aux États-Unis a contribué à l'érosion des économies rurales, a mené des agriculteurs indépendants à la faillite et a permis aux plus grandes exploitations de dominer l'élevage.

LES IMPACTS POTENTIELS DE LA MÉGAFERME DE NOVIERCAS

FERME-USINE DE NOVIERCAS

MAUVAIS POUR L'EMPLOI

Les promoteurs de ce projet prétendent qu'il va permettre de créer 200 à 250 emplois. Mais ils oublient de mentionner les potentielles destructions d'emploi. En novembre 2015, on comptait dans l'ensemble de la région de Castille-et-León un total de 95 494 vaches laitières, produisant 866 303 tonnes de lait par an. La méga-ferme pourrait remplacer 432 fermes, soit un tiers des élevages bovins de la région. Cela amènerait la destruction de plus de 700 emplois directs car chaque ferme emploie en moyenne 1,68 équivalents temps-plein.

MAUVAIS POUR SECTEUR LAITIER

Le secteur européenne laitier est actuellement en crise. La fin des quotas laitiers en 2015 a conduit à une augmentation de la production et à une chute des prix. Le secteur laitier espagnol fait déjà face à une situation critique en raison d'une surproduction. Créer des fermes-usines comme celle prévue à Noviercas ne ferait qu'accroître la crise du secteur et déstabiliser une part importante de l'économie rurale espagnole

MAUVAIS POUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL ET LA SÉCURITÉ DES ALIMENTS

Dans les fermes-usines, des milliers de vaches sont entassées dans des feedlots, sans aucun accès à des prés ou à de l'herbe. Les animaux sont traités avec de faibles doses d'antibiotiques afin de prévenir l'apparition de maladies et pour compenser les conditions stressantes. Cela crée un terrain propice au développement de bactéries résistantes aux antibiotiques.

Lorsque certaines maladies comme la brucellose bovine sont détectées, les règles sanitaires requièrent l'abatage immédiat de l'ensemble des animaux de l'exploitation, afin d'éviter toute prolifération. La détection d'une telle maladie à Noviercas aurait des conséquences massives et les coûts du dédommagement,

MAUVAIS POUR L'EAU ET L'ENVIRONMENT

Une ferme usine comme celle prévue à Noviercas peut consommer entre 4 et 6,35 millions de litres d'eau par jour. C'est-à-dire plus que la consommation totale des 40 000 habitant·e·s de la ville voisine de Soria. La construction de la ferme-usine mettrait donc en danger l'approvisionnement en eau dans toute la région.

La ferme-usine devrait aussi produire 368 000 tonnes de fumier par an, une quantité équivalente aux déchets produits par une ville de 4.4 millions d'habitant·e·s. L'expérience étatsunienne montre que l'application et l'épandage d'une telle quantité de fumier dans les champs aurait des conséquences importantes sur l'eau potable, la santé publique, la faune locale et les activités économiques comme le tourisme.

MAUVAIS POUR LA SANTÉ

Des quantités importante de fumier en décomposition peut aussi représenter un danger pour la santé. Les émissions de gaz nocifs provenants des bassins de rétention du fumier – dont du sulfure d'hydrogène, de l'ammoniac et du méthane - peuvent causer des problèmes de peau, des problèmes respiratoires et des maux de tête. Une exposition à long terme peut entraîner des problèmes neurologiques.

QUI CONSTRUIT LA MÉGAFERME DE NOVIERCAS ?

La méga-ferme-usine de Noviercas est le projet d'une coopérative appelée Valle de Odieta. Cette coopérative possède déjà une ferme-usine de 4 800 vaches à Caparroso, en Navarre, dans le nord de l'Espagne.
Valle de Odieta prévoit de vendre le lait produit à Noviercas notamment à une usine de fromage de la coopérative Saiona, qui elle-même devrait vendre ce fromage à la mutinationale Campofrio qui possède une usine de pizza à proximité.

LA FERME-USINE LA PLUS GRANDE D'EUROPE

plus de
20 000
vaches

900ha
de terre arable

180 M
litres de lait /an

600 tons
de fourage /jour

4-6 M
litres d'eau /jour

Cette publication a été réalisée par :

food&water europe

COAG

EUROPEAN COORDINATION VIA CAMPESINA

Amigos de la Tierra

Sources et plus d'informations sur :

Coordinadora de Organizaciones de Agricultores y Ganaderos (COAG), 2017. 10 Preguntas y Respuestas sobre el Proyecto de Macro-Granja Industrial de Noviercas (Soria).
http://www.coag.org/download-doc/140379

Food & Water Watch, 2015. Factory Farm Nation.
https://www.foodandwaterwatch.org/insight/factory-farm-nation-2015-edition

Icônes : The Noun Project